

# L'ALLAITEMENT DES CHIOTS

Il est bien évident que la meilleure solution consiste à laisser les chiots à la mère. Il suffit alors de s'assurer que la lice ait suffisamment de lait pour nourrir sa portée. En aucun cas, celle-ci ne devrait excéder 8 chiots. On peut considérer que jusqu'à 6 chiots, il n'existe aucun problème au point de vue quantité de lait nécessaire. Lorsque l'on est amené à conserver 7 ou 8 chiots, il est tout à fait recommandé de les peser tous les jours afin de s'assurer que la prise de poids de chacun d'eux est normale. On doit impérativement distribuer aux chiots, un ou plusieurs biberons de lait maternisé par jour, dès que l'on s'aperçoit que la prise de poids est insuffisante.

Il n'est pas raisonnable de laisser plus de 8 chiots à la mère, à moins que l'on soit "marchand de chiens" et que l'on considère comme primordial ce que peut rapporter la vente de nombreux chiots... Mais ceci n'est pas digne d'un éleveur "amateur" dont le premier souci est d'améliorer sa lignée. Les cas où l'on doit garder impérativement plus de 8 chiots, ne traduisant pas des intentions mercantiles, sont exceptionnels, voir rarissime !

Il est bien évident que l'éleveur sérieux (je veux parler d'une personne qui élève des chiots non pas dans un but lucratif, mais par amour et pour l'amélioration de la race), se trouve confronté au problème délicat que pose l'élimination des chiots en surnombre. Les grandes races sont souvent très prolifiques, les portées de 10 à 12 chiots sont assez courantes (J'ai connu une portée de 17 ! dont 15 élevés, mais aucun sujet ne fut vraiment excellent à l'âge adulte !!!). Le problème de la sélection à la naissance est effectivement épineux ! On doit éliminer les mal formés, quand il y a des taches blanches trop envahissantes, ou simplement indésirables, ceux dont le poids n'atteint pas la normale, etc.... et compter sur le hasard et sur la chance pour avoir fait le bon choix, car cela n'est pas évident. Mais il faut bien penser que conserver plus de huit chiots ne fera jamais de la graine de champion, but de l'élevage "amateur".

L'éleveur ne doit jamais perdre de vue que le chiot a une croissance rapide ; il est donc impératif qu'il ait un excellent "départ", ce qui ne peut être le cas d'une portée trop nombreuse.

Allaité par sa mère, le chiot double son poids de naissance en 8 jours au plus. A deux mois il devra peser environ quinze fois son poids de naissance. On ne

peut donc pas se permettre, si on veut "faire un très beau sujet", de compromettre sa croissance sous quelque prétexte que ce soit.

Les chiots naissent avec les membres très courts qui leur servent dans les premiers jours de leur existence uniquement à ramper et à se maintenir lorsqu'ils têtent.

Les lévriers sont donc, parmi les races canines, ceux qui subissent le plus de modifications morphologiques et ceux dont les membres s'allongent le plus, pour ne parler que de cela.

La phase nutritionnelle est donc très importante, car c'est de ce "départ" que dépend toute la croissance.

Aux chiots qui n'ont pas ingurgité le colostrum de la mère (que celle-ci secrète dès la mise bas et qui précède le lait), les immunisant ou tout au moins les protégeant des maladies du jeune âge, et que l'on doit nourrir artificiellement, on devra impérativement administrer par injection du sérum homologue tous les 10 jours.

Lorsque nous nous trouvons devant une portée dans l'impossibilité de téter la mère, par mort de celle-ci, maladie, accident, ou tout simplement par manque partiel ou total de lait, on doit leur administrer les repas nuits et jours, car il en est ainsi lorsqu'ils sont sous la mère. Dans ce cas, on doit administrer :

8 repas	la première semaine
7	la deuxième
6	la troisième
4 ou 5	la quatrième
3 ou 4	jusqu'à la 9ème semaine.

En ayant bien soin de respecter un temps égal entre chaque repas. Lorsque l'on donne le biberon au chiot, on peut, soit le rationner à sa juste valeur (et plutôt un peu plus), soit le nourrir jusqu'à satiété, le tout jeune chiot se rationnant de lui-même.

N'oublions pas non plus qu'un chiot a besoin de chaleur, sa régulation thermique étant assez particulière. Pour se développer normalement, un chiot ne doit pas avoir une régulation thermique trop faible, car s'il manque de chaleur, il devra consommer de l'énergie afin de conserver sa température à un degré suffisamment élevée ; et tout ce qu'il "dépense" comme énergie pour maintenir sa température manquera à sa croissance. La relation besoin calorifique / température ambiante ne doit jamais être perdue de vue.